

le débat

Pour ne pas couper avec les anciens étudiants

L'université de Poitiers lance son réseau d'anciens étudiants. Tel était le sujet de la 18^e rencontre de la Fondation.



Au mieux, il y a la remise de diplômes. Au pire, une simple feuille où sont affichés les résultats. Les prévoyants auront pris soin de collecter quelques mails et numéros de portable: et puis, c'est tout. Aujourd'hui, les diplômés de l'université, sitôt lancés sur le marché du travail, oublient vite d'où ils viennent et qui ils sont. A la grande différence des grandes écoles. C'est cette sorte de malédiction qu'ont décidé de combattre l'université et la Fondation. « *C'est notre mission de renforcer les partenariats et de nous mettre au service de la communauté de l'université* », explique Bernard Chauveau, délégué général de la Fondation. Financé par l'université, la Fondation et le fond social européen à hauteur de 335.000 €, un réseau d'anciens



Après le diplôme qu'y a-t-il ? Ben, pas grand chose... pour l'instant.

étudiants est actuellement en cours de constitution. Il sera animé par Adeline Nourisson qui devra assurer les associations déjà existantes qu'elle ne veut pas leur faire concurrence et montrer l'intérêt d'une telle structure. « *Ce qu'il faut, analyse-t-elle, c'est qu'un étudiant quand il rentre à l'université, fasse automatiquement parti du réseau et qu'il y reste quel que soit son parcours par la suite.* » Le nouveau bébé pourra s'ap-

puyer sur l'expérience d'un de ses parents lointains, l'association régionale des diplômés des IUT (ARDUT) que gère Anne-Sophie Bouhours.

“ Un réseau invisible à rendre visible ”

« *On reste en contact avec les jeunes diplômés comme avec*

ceux en reprise d'études, commente-t-elle. Quand un ancien est au courant d'un recrutement, il peut appeler l'ARDUT pour en faire profiter d'autres étudiants. C'est avant tout une mise en relation. »

« *Il y a un réseau invisible qui existe et qui a toujours existé,* souligne Michel Guérin, responsable relations entreprises et communication de l'IUT de Poitiers. *Le job, c'est de le rendre visible.* » « *Mais ce ne sera pas facile de trouver un fil conducteur qui unira tous les étudiants au travers des différentes formations* », estime pour sa part Pauline Bachelier, qui ne fait partie d'aucunes associations d'anciens. « *Il ne faut pas attendre de résultat immédiat* », reconnaît Bernard Chauveau. Mais chacun voit les grandes écoles et ses réseaux comme un modèle. « *Si l'université parvient à créer un réseau efficace,* reprend Bernard Chauveau, *on gommara les différences entre les écoles et l'université.* » Et ça, ce sera déjà une grande victoire.

Laurent Gaudens

les intervenants

Pauline Bachelier



Détentrice d'un DUT en gestion des entreprises et des administrations obtenu à Niort, d'une licence professionnelle en ressources humaines et d'un master 2 en droit et développement de l'économie sociale et solidaire, **Pauline Bachelier est chargée de projets événementiels** pour la Chambre régionale des entreprises d'économie sociale et solidaire (CRES). Malgré son curriculum chargé, elle n'est membre d'aucune association d'anciens étudiants. « *Ça m'intéresse mais je pense qu'il faut qu'il y ait un intérêt pour que ça puisse marcher.* »

Michel Guérin

Responsable des relations entreprises et communication de l'IUT de Poitiers, Michel Guérin

appuie la création d'un réseau d'étudiants de l'université de Poitiers mais souligne les difficultés. « *Dans un réseau, il y a de l'affect et de la rentabilité,* explique-t-il. *L'ancien s'inscrira dans un réseau s'il s'est plu là où il a fait ses études et si il y voit un intérêt. Le but est avant tout d'aider à trouver un job. Pour créer un réseau, il faut passer par d'autres choses, comme la culture, ou des fêtes à côté de la formation. Il faut consulter les anciens étudiants et les associer à la création de ce réseau pour qu'il puisse fonctionner.* »



Adeline Nourisson



Diplômée d'un master 2 en droit et développement de l'économie sociale et solidaire obtenu à l'université de Poitiers, **Adeline Nourisson est responsable du réseau des anciens** de l'université de Poitiers en cours de constitution.

« *C'est une tâche complexe et ample,* explique-t-elle. *Mais c'est une expérience très intéressante et très riche.* » Un travail qui commence par démarcher les associations d'étudiants existantes. « *Il faut qu'elles comprennent que le réseau sera complémentaire et que le but est d'offrir un meilleur service aux anciens étudiants.* »

Anne-S. Bouhours

Détentrice d'une maîtrise LEA et d'un master 2 en commerce international obtenus à Poitiers, **Anne-Sophie Bouhours est l'animatrice emploi de l'ARDUT** Poitou-Charentes,

l'association régionale des diplômés des IUT du Poitou-Charentes, depuis un an. Un réseau qui a déjà fait ses preuves – il existe depuis 1969 – et qui permet de garder le contact avec les anciens élèves depuis des années.

« *Ce qui est important dans ce genre de réseau c'est de pouvoir avoir un contact physique avec les anciens élèves,* estime-t-elle. *Des échanges par courrier ou par mail ne sont pas suffisants.* »



internet



Une vidéo à retrouver en ligne

Comme pour chacune des Rencontres de la Fondation (dont les comptes rendus paraissent une fois par mois, depuis le mois de mai 2010, dans *La Nouvelle République*), le service commun informatique et multimédia de l'université, baptisé « i-médias », a réalisé un film en amont de ce débat. Cette vidéo a été conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur le site Internet de *La Nouvelle République*: www.lanouvellerepublique.fr (rubrique « dossiers d'actualité »).

smartphones

Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de « lire » le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable équipé d'un appareil photo et du logiciel adéquat (type Mobiletag, QRcode ou Flashcode).



Ce flashcode peut être lu via l'application gratuite « Mobiletag ».

contact

Délégué général de la Fondation Poitiers Université, Bernard Chauveau est à l'écoute de tout porteur de projet en lien avec les cinq axes couverts par la Fondation (rayonnement international; compétences; innovation; soutien à la vie étudiante; développement durable).

Mail: fondation@univ-poitiers.fr

réagissez

Ce sujet vous fait réagir ? Vous pouvez nous écrire...

> **Courriel :**

internautes.86@nrco.fr

> **Site Internet :**

www.lanouvellerepublique.fr